

Deux mots résument cette dépendance pour l'âme qui a embrassé l'état religieux : *Séparée et consacrée.*

1. *Séparée.*

Séparée, c'est être *isolé* de tout, *détaché* de tout, n'être *retenu* par rien, et par conséquent pouvoir être *enlevé* sans résistance.—Un objet est *séparé* quand il est simplement posé sur le sol, qu'il n'est tenu par aucun lien et qu'il peut être facilement emporté de l'endroit où il est, et porté ailleurs.—Voilà *l'état* de l'âme que nous appelons *séparée* : Elle a *délié* les liens qui attachaient son cœur, elle a *éloigné* les choses matérielles qui pour ainsi dire appesantissaient ses membres, elle a *brisé* la tenacité de sa volonté ; et Dieu peut la *prendre* sans éprouver aucune résistance de sa part, la porter où il voudra, l'employer à ce qu'il voudra.

Cette âme sera donc *séparée du péché* d'assainissement parce qu'elle est la justice, l'équité, la charité même.

Les créatures ne participent à la sainteté de Dieu qu'en conformant leur volonté à la sienne. C'est par cette conformité que nous devenons saints comme il est saint, *parfait comme il est parfait.*

Toute la sainteté et la perfection chrétienne est renfermée dans cette *conformité à la volonté de Dieu*, et les plus parfaits et les plus saints sont ceux dont la volonté y est le plus conforme.

Si donc vous prétendez à la sainteté et à la perfection il faut vous attacher à conformer votre volonté à celle de Dieu. ”